

DVC 2940B+2937A (M1001). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 21/3/2022.

Datation : ca 400-375 : le graveur connaît l'usage nouveau de *êta*, mais non de *oméga*. *Rho* de forme R.

(2940B)

Ζεύς ·
πὲρ πόλιος
Φεραίας σδ-
τηρίας

(2937A) de la même main

ἢ σαμεῖον ;

Zeus. (Les consultants interrogent le dieu) au sujet du salut de la cité des Phéraioi.

Au verso : *Y a-t-il un signe ?*

Ce document est atypique : Ζεύς remplace l'habituel θεός, peut-être pour exprimer une dévotion particulière au dieu de Dodone ; au verso, en guise d'intitulé, on trouve une autre question, ἢ σαμεῖον; Cela suggère que les consultants espèrent que Zeus lui-même va se manifester pour le salut de leur cité. Cela implique aussi, ce que l'on soupçonnait depuis longtemps, que l'oracle ne s'astreint pas à une procédure immuable, mais peut s'adapter aux circonstances, surtout s'il s'agit d'affaires importantes. En l'occurrence, il s'agit d'une consultation publique sur le salut de Phères. On peut donc, comme on l'a fait, par exemple, pour Corcyre, cf. *LOD* p. 21-22, tenter de mettre en relation notre document avec ce qu'on sait de l'histoire de Phères. Or la date que nous proposons, ca 400-375, coïncide avec des événements importants pour Phères et ses tyrans :

– 404-390 av. : tyrannie de Lykophron Ier.

– dans les années 380 : tyrannie de Polyalkès.

– ca 382-379 : première apparition de Jason, qui dominera pendant une décennie, jusqu'à son assassinat en 370/369.

On voit donc que le premier quart du IV^e s. fut une période troublée à Phères, ce qui suggère peut-être un contexte historique intéressant pour notre document.

Notre texte est tout aussi intéressant du point de vue linguistique : l'emploi de l'adjectif dans πόλιος Φεραίας est typiquement thessalien, et s'oppose, par exemple, à ἃ πόλις ἃ τῶν Ταραντίνων *LOD* n° 5. Cette remarque nous invite à nous interroger de nouveau sur les toponymes grecs au féminin pluriel du type Ἀθῆναι, cf. É. Lhôte, *Les Ethniques épirotes*, Paris 2013, publié en appendice au *CIOD*, p. 132-133. En l'occurrence, il faut partir du diminutif héroïque homérique Φέρ-ης, -ητος, *HPN* 445, fondateur de Phères. Du diminutif est tiré l'ethnique Φερ-αῖοι, qui sert aussi d'adjectif. De l'ethnique est tiré le toponyme Φεραί, par dérivation inverse, de même que Ἀθῆναι est tiré de Ἀθηναῖοι, alors que Δωδωναῖοι est tiré de Δωδώνη. Même l'accent de Φεραί confirme cette théorie, cf. Lhôte 2013 p. 133.